

Étude épidémiologique des surdités d'origine professionnelle au niveau d'une entreprise de fabrication de meubles

A. Arib-Mezdad^{b,*}, A. Lamara-Mahamed^a

^a Laboratoire de biogénotoxicologie et santé au travail, université d'Alger, Alger, Algérie

^b Faculté de médecine, université Mouloud Mammeri, Tizi-Ouzou, Algérie

* Auteur correspondant.

Introduction.— Le bruit au travail constitue une préoccupation majeure des professionnels au niveau d'une entreprise de transformation du bois dans la région de Tizi-Ouzou. Ceci est lié aux plaintes émanant des travailleurs portant sur les troubles de communication sur les lieux du travail et sur la dégradation de leur audition.

Objectifs :

- estimer la prévalence de la surdité d'origine professionnelle ;
- étudier les facteurs de risque.

Méthodologie.— Il s'agit d'une étude transversale de type descriptif, menée de 2009 à 2011 sur la base d'un questionnaire médical chez une population de 192 travailleurs exposés au bruit. Une audiométrie tonale a été demandée chez ces travailleurs.

Résultats.— Il s'agit d'une population exclusivement masculine, d'âge moyen de $40,94 \pm 9,82$ ans exerçant au niveau de 4 ateliers différents, 52,10 % ont une ancienneté supérieure à 15 ans, 27,60 % des opérateurs se plaignent d'acouphènes, 33,80 % d'hypoacousie, 6,3 % d'otalgies. La surdité de perception représente 80,95 % des surdités observées. La prévalence de la surdité professionnelle est de 2,1 %, la prévalence de la surdité d'origine professionnelle est de 19,3 %. Il existe une relation significative entre la survenue de la surdité d'origine professionnelle l'âge du salarié ainsi que l'ancienneté au poste dépassant 10 ans.

Conclusion.— L'étude des surdités au niveau de l'entreprise de transformation du bois a permis de constater le grand écart des prévalences entre la surdité professionnelle qui répond aux exigences du tableau n° 42 et la surdité d'origine professionnelle qui ne répond pas aux exigences de ce tableau. Ceci est dû en grande partie aux limites du tableau de réparation relatif aux affections provoquées par le bruit.

<http://dx.doi.org/10.1016/j.admp.2014.03.064>

Dépistage de la presbyacousie en milieu professionnel

O. Ghomari^{*}, B. Beghdadli, A.B. Kandouci

Laboratoire de recherche en environnement et santé, faculté de médecine, Djillali Liabes University, Sidi Bel Abbès, Algérie

* Auteur correspondant.

Introduction.— La presbyacousie est la plus fréquente des surdités de perception à partir de 50 ans. Le dépistage représente un enjeu de santé publique, réduisant le retentissement socioprofessionnel.

Objectif.— Estimer la prévalence de la presbyacousie en milieu professionnel.

Sujet et méthodes.— Cette étude transversale menée en 2013 a concerné les salariés de plus de 45 ans suivis en médecine du travail. Les salariés consentant, présentant ou non des troubles de l'audition (TA) étaient inclus. Les salariés présentant une surdité d'autres étiologies étaient exclus. Le support de l'enquête est un questionnaire reprenant les données sociodémographiques, professionnelles et celles des TA. Les répercussions psychosociales du TA ont été évaluées par le « Social hearing handicap index ». Un examen ORL et une



audiométrie tonale en CO et CA étaient réalisés pour l'ensemble des salariés.

Résultats.— Au total 251 salariés (206H, 45F) âgés de $51,6 \pm 4,2$ ans étaient inclus. Un salarié sur deux a rapporté avoir des TA. Les signes rapportés étaient, la remarque par l'entourage, faire répéter, la mauvaise compréhension, augmentation du volume de la télé. La prévalence de la presbyacousie était de 25 %. Sept salariés sur dix avec une presbyacousie étaient âgés de plus de 50 ans, de la classe ouvrière avec une ancienneté au poste de plus de 20 ans. L'exposition au bruit professionnel et aux solvants était de 52 % et 27 %. La presbyacousie a entraîné un handicap modéré dans 19 % et un handicap significatif dans 1,6 % des cas.

Conclusion.— Nos résultats ont montré l'importance du dépistage de la presbyacousie. Son retentissement psychosocial peut entraîner le salarié vers un isolement. L'appareillage auditif est le seul moyen d'éviter l'exclusion sociale du salarié.

<http://dx.doi.org/10.1016/j.admp.2014.03.065>

Profil audiométrique et prévalence des troubles auditifs chez 420 téléconseillers

N. Ladhari^{b,*}, A. Amri^a, I. Youssef^{ab}, F. Ben Salem^b, M. Bani^b, R. Gharbi^b

^a Centre militaire de médecine du travail et de sécurité professionnelle, Tunis, Tunisie

^b Service de pathologie professionnelle et d'aptitude au travail, hôpital Charles-Nicolas, Tunis, Tunisie

* Auteur correspondant.

L'implantation grandissante de centres d'appels téléphoniques en Tunisie et le recrutement important de téléopérateurs jeunes peuvent être responsables de l'apparition de nouveaux risques professionnels dont principalement le risque auditif.

Objectifs.— Déterminer la prévalence des plaintes fonctionnelles auditives dans un centre d'appel téléphonique et dresser le profil audiométrique des téléconseillers.

Patients et méthodes.— Enquête transversale descriptive et analytique ayant intéressé 420 téléconseillers d'un grand centre d'appel de la capitale. Elle s'est basée sur un questionnaire à la recherche de troubles auditifs ainsi que sur la pratique d'examen audiométriques.

Résultats.— La population étudiée est composée de 296 femmes (70 %) et de 124 hommes (30 %). L'âge moyen était de 27 ans (extrêmes 20–57 ans). Les téléconseillers avaient une ancienneté moyenne de 33,5 mois, un niveau d'études supérieures dans 81 % des cas et étaient titulaires dans leur poste dans 85 % des cas. Les céphalées en fin de journée de travail ainsi que les bourdonnements d'oreilles étaient les principaux symptômes fonctionnels rapportés (25 %). Sur les 420 audiogrammes réalisés, 110 étaient pathologiques. Il s'agit d'un déficit de perception, qui ne peut être classé selon la classification usuelle de la surdité de perception, prédominant sur les fréquences moyennes. Une petite encoche bilatérale centrée également sur les moyennes fréquences a été observée sur les audiogrammes normaux. L'âge, l'ancienneté professionnelle, le niveau d'étude ainsi que les antécédents pathologiques constituent des facteurs favorisant l'atteinte auditive.

Conclusion.— Le profil audiométrique des téléconseillers ne suit pas celui des salariés exposés au bruit et travaillant dans d'autres secteurs d'activité.

<http://dx.doi.org/10.1016/j.admp.2014.03.066>

